





© ABBAYE D'EN CALCAT

Dom Robert (1907-1997) et atelier Tabard Frères & Sœurs, lissier à Aubusson, *Pavane de novembre*, signée « F. Robert », datée « 1962 » et marque du lissier « Tabard », 198 x 294 cm.

Estimation : 30 000/50 000 €

Une maturité florissante

Datée de 1962, *Pavane de novembre* évoque la période d'épanouissement de la production de Dom Robert. Ses thèmes favoris, les animaux de la basse-cour notamment, se développent alors pleinement.

Cette grande tapisserie provient de la collection de M. et Mme F., à Orléans. Ces derniers l'ont acquise le 7 août 1965 directement auprès de la manufacture Tabard Frères et Sœurs à Aubusson, soit trois ans après sa réalisation. Depuis quelques années déjà, Dom Robert est un artiste reconnu. En 1955, « deux grands articles lui ont été consacrés dans des revues grand public : *Jours de France*, qui le qualifie de « peintre de la joie, devenu l'un des plus grands tapisseries du monde », et *Plaisir de France*, pour qui il est le « tapisserie du paradis terrestre » », relate Sophie Guérin Gasc dans son ouvrage *Dom Robert - Moine et artiste* (2025, éd. Hazan). En 1958, le moine peintre est de retour dans son abbaye d'En Calcat, après dix années passées en Angleterre qui n'ont pas ralenti son activité. Lors de ce séjour, il a réalisé seize cartons de tapisserie, dont dix avec l'atelier Tabard. Il travaille par ailleurs avec l'atelier écossais de tissage Dovecot Studios, à Edimbourg, et celui de

Suzanne Goubely, à Aubusson. La période 1960-1975 est la plus créative et productive. Dom Robert poursuit dans ses motifs favoris : les paons, les oiseaux, les animaux de la basse-cour, que l'on voit comme submergés dans ces poiriers en espalier aux feuilles aux couleurs de l'automne, référence non dissimulée aux tapisseries millefleurs médiévales. Une variation chromatique qui rappelle aussi que l'artiste se passionnait pour le travail de Jackson Pollock et de Paul Klee. Cette composition fait également écho à celle de *L'Automne* de 1943, appartenant à une série transposant en tapisserie des aquarelles réalisées par l'artiste à la suite de son passage dans le village de Palaja dans l'Aude, après sa démobilisation, sur le chemin du retour vers le monastère. « Quand on atteint le grand portail, je crus pénétrer dans une miniature persane. Les paons étaient là en effet parmi d'autres volailles bigarrées dans un décor de grenadiers et de figuiers, des fontaines roucoulandes et des arbres de Judée en fleur », racontait-il.

MARDI 24 FÉVRIER, BREST. THIERRY - LANNON & ASSOCIÉS OVV. M. EYRAUD.